

E. DE JONQUIÈRES

Théorèmes concernant les courbes géométriques planes

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 20
(1861), p. 83-85

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1861_1_20__83_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1861, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

**THÉORÈMES CONCERNANT LES COURBES GÉOMÉTRIQUES
PLANES;**

PAR M. E. DE JONQUIÈRES.

I. La courbe enveloppe des cordes communes à une courbe fixe du degré m et aux courbes d'un faisceau (*) du degré n est de la classe $\frac{1}{2}m(m-1)(2n-1)$.

Si la courbe fixe est une conique, la classe de l'enveloppe est simplement $(2n-1)$. On en conclut aisément que :

II. Par $\frac{1}{2}n(n+3)-\mu$ points donnés, on peut décrire $2(2n-1)^\mu$ courbes du degré n tangentes à μ coniques données.

Par exemple, il y a 7776 coniques qui touchent cinq coniques; dix billions de courbes du troisième ordre qui touchent neuf coniques, etc. M. Bischoff a donné dans le *Bulletin*, t. V, p. 17, une formule plus générale qui s'applique à des courbes tangentes quelconques, mais qui paraît en défaut dans certains cas.

III. Une transversale tourne dans un plan autour d'un point fixe S, et rencontre, à chaque instant, en m points, une courbe géométrique du degré m tracée dans ce plan.

(*) On sait que des courbes du degré n forment un *faisceau*, quand elles ont les mêmes n^2 points d'intersection, ce qui a lieu si elles passent par $\frac{1}{2}n(n+3)-1$ points communs.

Si l'on mène les tangentes et les normales à la C_m en ces points d'intersection, les tangentes se coupent deux à deux sur une courbe Σ , et les normales se coupent aussi deux à deux sur une seconde courbe Σ' .

1° Le degré de la courbe Σ est $\frac{1}{2} m(m-1)(2m-3)$; cette courbe passe par chacun des $(m-2)$ points de la C_m , autres que le point de contact, qui sont situés sur chacune des $m(m-1)$ tangentes qu'on peut mener du point S à cette C_m .

Chacune des tangentes de C_m en ses points d'inflexion et de rebroussement est une tangente multiple de Σ , d'un ordre de multiplicité égal à $(m-1)$.

Si $m=2$, la courbe Σ est simplement la *droite polaire* du point S .

2° Le degré de la courbe Σ' est $\frac{1}{2} m(m-1)(2m-1)$; si l'on mène par le point S des parallèles aux m asymptotes de la C_m , et ensuite des normales à cette courbe en tous les points où ces parallèles la rencontrent à distance finie, on obtiendra d'abord $m(m-1)$ droites parallèles aux asymptotes de la courbe Σ' .

On démontre en outre que sur la courbe C_m il existe $\frac{1}{2} m(m-1)(2m-3)$ paires d'éléments infiniment petits, parallèles deux à deux et situés deux à deux sur des droites concourantes au point S . Les normales en ces points à la courbe C_m sont les directions des autres asymptotes de Σ' ; on a en effet

$$m(m-1) + \frac{1}{2} m(m-1)(2m-3) = \frac{1}{2} m(m-1)(2m-1).$$

Les normales à C_m en ses points d'inflexion et de rebroussement sont des tangentes à Σ' de l'ordre $(m-1)$.

Si $m = 2$, la courbe Σ' est du troisième ordre, comme je l'ai démontré dans le tome XVIII, page 261, des *Nouvelles Annales*, à l'occasion d'un problème dont celui qui précède est la généralisation.